



HUBLLOT

JOURNAL DE L'ASSOCIATION
VAUDOISE DES UNIONS
CHRÉTIENNES FÉMININES

NOVEMBRE 2023
NUMÉRO 621

CAMPS UCF

SUCCÈS POUR ADELBODEN

4

8

Proche-Orient

13

UCF Italie

ÉDITO

La « théorie des bonnes personnes »



A l'heure où j'écris ces lignes, le Proche-Orient est à feu et à sang, les nouvelles sont désastreuses, l'espoir de voir un jour la paix... de plus en plus ténu. Immense interrogation sur notre impuissance, sur le sens de ces sentiments de haine que vivent les deux camps en présence... Pourquoi? Pour quoi?

Le monde est-il ainsi partagé en deux? La droite opposée à la gauche, les bons aux méchants, le noir au blanc, le juste au faux, le bien au mal, le jour aux ténèbres, etc. Oui, certes, elle est là, cette dualité, mais notre mission sur terre n'est-elle pas de réconcilier ces extrêmes? J'observe que le mal, les mauvaises nouvelles se déroulent dans la part visible du monde et font hélas, beaucoup plus de bruit que les gestes d'entraide, les initiatives de paix, les actes de services gratuits et bienveillants, la prière. Alors, me revient cette jolie légende amérindienne :

Un matin, un vieil Indien voit son petit-fils en colère, après une dispute avec son meilleur ami. Il lui raconte une histoire :

– Parfois, il m'arrive de ressentir de la haine contre ceux qui se conduisent mal. Cette colère ne blesse pas mon ennemi, elle m'épuise. Souvent, j'ai combattu ce sentiment. En fait, un constant combat a lieu, tous les jours, à l'intérieur de moi-même. Et ce entre deux loups.

– Deux loups, grand-père ?

– Oui, deux loups. L'un est méchant. Il ne connaît que la colère, l'envie, la jalousie, la tristesse, l'avarice, l'arrogance, le ressentiment, le mensonge et la vanité. L'autre est bon. Il connaît la paix, l'amour, l'espérance, la sérénité, l'humilité, la bienveillance, la vérité, la compassion et la foi.

Intrigué, le petit-fils réfléchit et demande :

– A la fin, grand-père, quel loup remporte le combat ?

Le grand-père se tourne vers son petit-fils, le regarde dans les yeux, et lui répond :

– Celui que tu nourris.

Ainsi donc, nous pouvons agir. Je vous propose ma « théorie des bonnes personnes » : toute simple, elle consiste à penser et vouloir le bien, y associer toutes les personnes de mon entourage, œuvrer dans mon petit « biotope » dans cet esprit de service et de paix... et de savoir confier en Haut-Lieu, ce qu'il m'est impossible de changer. Et, comme Monsieur Jourdain ignorant qu'il parlait en prose, je suis convaincue que vous la pratiquez déjà! Mais en le faisant en toute conscience et au jour le jour, le monde s'agrandit et j'assume alors pleinement ma part d'humanité. Rien ne sert de rêver à une paix internationale si chacun-e nourrit en soi le méchant loup! Les UCF ont à cœur de vivre et partager les valeurs d'écoute, d'entraide et d'amitié. Le contenu de ce Hublot les décline à travers tous ses articles. Bonne lecture et que vivent les UCF et vous, membres et amies, ces « bonnes personnes » qui les font vivre!

_ Françoise Ruffieux, membre du Comité

MÉDITATION

S'en sortir, mais pas toute seule!

Les jours qui raccourcissent invitent parfois à la mélancolie. Que faire quand on voit quelqu'un « au fond du trou » et qui s'enfoncé dans ses pensées moroses, comme dans la boue?»

Dans un très beau texte du prophète Jérémie, voici un cours magistral sur la relation d'aide. Jérémie est jeté par ses ennemis dans une citerne boueuse.

« Il n'y avait point d'eau dans la citerne, mais il y avait de la boue; et Jérémie enfonça dans la boue. ⁷ Ébed Mélec, l'Éthiopien, eunuque qui était dans la maison du roi, apprit qu'on avait mis Jérémie dans la citerne ⁸ Il sortit de la maison du roi, et parla ainsi au roi :

⁹ O roi, mon seigneur, ces hommes ont mal agi en traitant de la sorte Jérémie, le prophète, en le jetant dans la citerne; il mourra de faim là où il est, car il n'y a plus de pain dans la ville.

¹⁰ Le roi donna cet ordre à Ébed Mélec, l'Éthiopien: Prends ici trente hommes avec toi, et tu retireras de la citerne Jérémie, le prophète, avant qu'il ne meure.

¹¹ Ébed Mélec prit avec lui les hommes, et se rendit à la maison du roi, dans un lieu au-dessous du trésor; il en sortit des lambeaux usés et de vieux haillons, et les descendit à Jérémie dans la citerne, avec des cordes.

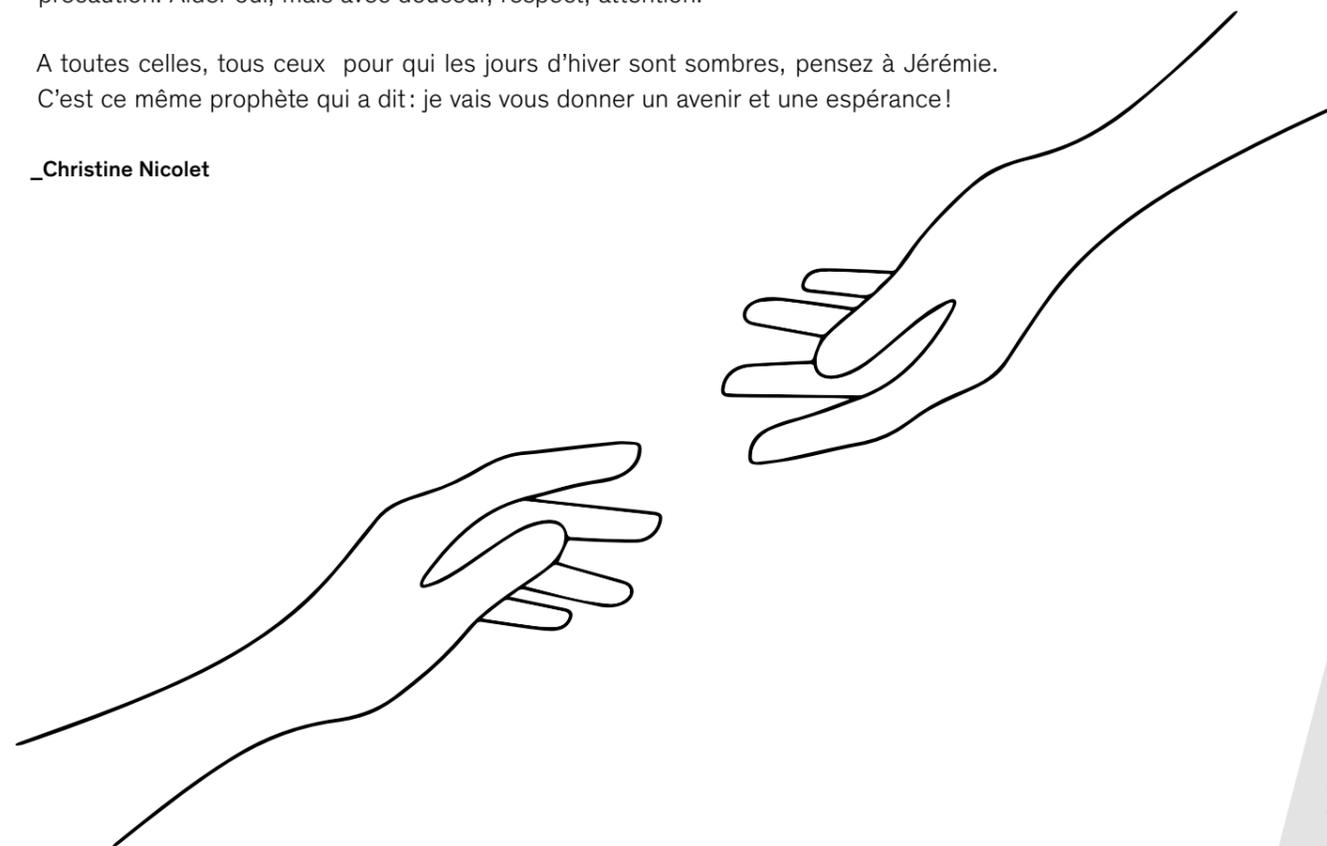
¹² Ébed Mélec, l'Éthiopien, dit à Jérémie: Mets ces lambeaux usés et ces haillons sous tes aisselles, sous les cordes. Et Jérémie fit ainsi.

¹³ Ils tirèrent Jérémie avec les cordes, et le firent monter hors de la citerne. Jérémie, chapitre 38»

D'abord, être attentif, parler, dénoncer, dire que ça ne va pas. Puis le sauveteur, qui notons le, est un étranger, sur ordre du roi, prend avec lui 30 hommes... il n'essaie pas tout seul, au risque de tomber lui aussi dans le puits. Il constitue ce qu'on appellerait aujourd'hui un réseau, de 30 personnes! Et puis dernière délicatesse: il prend des lambeaux de tissu pour ne pas blesser Jérémie sous les bras... quelle belle image, quelle sagesse, quelle précaution. Aider oui, mais avec douceur, respect, attention.

A toutes celles, tous ceux pour qui les jours d'hiver sont sombres, pensez à Jérémie. C'est ce même prophète qui a dit: je vais vous donner un avenir et une espérance!

_Christine Nicolet



CAMP CRÊT-BÉRARD

Reflets du camp d'été



A l'ombre de la bâtisse, trouver un peu de fraîcheur...

Notre camp s'est très bien passé, du 21 au 25 août 2023 en pleine canicule. Mais nous nous sommes adaptées. Nous étions 18 dont trois hommes, accompagnants ou accompagnés, ce qui a plu aux dames!

Il faut dire qu'ils ont été charmants et ont bien participé à toutes nos activités. Marielle Thiebaud et Lilianne Domont ont dû renoncer à venir pour des raisons de santé. Nous avons eu la joie d'accueillir deux nouvelles participantes venues de Nyon: Tania et Alda amenées par Denise Guignet! Bravo, c'est Vous, les campeuses qui êtes décidément notre meilleure PUB.

Nous avons eu les visites de Françoise Ruffieux, qui nous a donné des nouvelles des UCF, de Lilianne un après-midi et de Jeanne Vallon qui a laissé sa maison du Pèlerin pour vivre une journée avec nous. C'est le pasteur René Blanchet de Cossonay qui est venu nous apporter la Cène du dernier matin et nous parler du serviteur inutile.

Lors de notre sortie à Château-d'Ex au Musée du Pays-d'Enhaut & Centre Suisse du Papier Découpé, nous avons mangé au restaurant « Chez Minou » de Rossinière.

Marianne avait préparé un joli bricolage, un photophore décoré par chacune. Un pot de confiture, d'abord utile, puis inutile et de nouveau utile comme luminaire pour les soirées d'hiver. Nous sommes allées à Château d'Oex voir le musée des découpages et nous nous sommes régalées chez Minou, à Rossinières.

Aucun nuage n'est venu troubler notre camp si ce n'est... que notre drapeau n'a plus voulu redescendre. Il a fallu abattre le mas pour le récupérer. Les UCF aiment trop Crêt-Bérard pour le quitter comme cela!



Alda et Tania, nos deux nouvelles participantes, ainsi que Françoise confectionnent leurs photophores.



Retrouvailles totalement imprévues entre Lise-Laure et Minou, une amie d'enfance.



J'avoue que je me suis beaucoup servie de l'excellent article de Suzanne Fustier dans le Hublot de mai pour parler de l'utile et de l'inutile. Nous avons partagé notre séjour en trois temps: d'abord l'utilité/inutilité des objets, puis l'utilité/inutilité de nos valises remplies de beaux souvenirs, mais aussi de nos ressentiments divers, de nos rancunes, de nos non-dits, pour comprendre l'utilité du lâcher-prise, et enfin nous nous sommes posées la question de notre utilité, et avons compris l'importance de dépasser la dualité de « L'utile ou inutile »? Un thème apprécié et intéressant.

J'ai demandé aux participantes d'écrire un petit mot pour Hublot. Petits mots que je vous livre ici.

- Heureux temps utile d'avoir compris tant de choses inutiles!...
- Chaleur qui nous oblige à adapter notre programme à notre énergie.
- Cela fait plus de 60 ans que je participe aux camps des UCF. J'ai toujours autant de plaisir. Tout est bien organisé. Nelly
- Joie ! parce que l'officiant de Crêt-Bérard est arrivé à la chapelle lorsque je regardais les lectures avant l'office. J'ai eu le privilège de faire toutes les lectures de chaque office. Mais je n'ai pas le monopole. J'espère que personne n'a pensé : moi aussi j'aimerais bien lire, sans oser le dire. Hélène
- Malgré la canicule, toutes les activités ont pu se dérouler harmonieusement, même sous les arbres.
- Je fais bien de la gym, mais à mon étonnement, ce stretching tout en douceur effectué après le recueillement du matin, de 7.30 à 8h, fut un véritable ressourcement en profondeur.
- Parmi des instants du camp : « le Bonheur » qui est à la portée de celle et celui qui sait le goûter. Gaby et Adrien
- Ce qui m'émerveille, ce que j'admire le plus chez les participant-e-s, c'est l'entraide! Un don de Dieu Francine

Merci à chacune, chacun d'être la merveille qui embellit chaque instant. Et, Dieu voulant, à l'année prochaine du 10 au 14 juin 2024.

Avec mes affectueuses embrassades.

_Lise-Laure Wolff

CAMP ADELBODEN

Succès pour cette première édition !



L'idée de proposer un nouveau camp, à Adelboden, pour les femmes proches de la retraite avait germé comme une possible réponse à notre vœu d'intéresser de nouvelles femmes aux UCF vaudoises.

Le thème de l'année «Utile... inutile?», donnait l'occasion de traiter plusieurs questions en lien avec la période de transition que la retraite impose: en quoi suis-je encore utile ou est-ce que je deviens inutile? Comment utiliser mes compétences à l'avenir? Qu'est-ce que je veux faire de ma vie après cette transition? Catherine Jobin, présidente des UCF VD et Adrienne Magnin, membre du comité, ont saisi l'occasion de proposer un camp pour des femmes concernées par cette question. Les deux femmes ont été rejointes par Brigitte Mooser, aumônière au CHUV pendant 15 ans, qui a pris la responsabilité des animations spirituelles du matin.

Ainsi, du lundi 25 au vendredi 29 septembre, le camp d'Adelboden a eu lieu avec 12 participantes. La météo était splendide: chaleur, pas de vent, et pas un seul nuage pendant les 5 jours. La vue depuis les chambres

était époustouflante, donnant sur toute la vallée et les montagnes. Le décor de l'hôtel était charmant, dont la terrasse immense décorée de coins sofas, et les espaces garnies par du bric-à-brac tout en blanc, le tout entouré par des plants et buissons, rendant les espaces intimes et fantaisistes. Le buffet du matin et les repas du soir étaient succulents!

Les activités du camp étaient le reflet de ce qui se passe dans les autres camps UCF: animations le matin, balades l'après-midi, et activités en soirée. Brigitte a partagé sa passion pour les lettres hébraïques, leurs symboliques tant par l'écriture que par le mouvement. Catherine a régalé l'audience avec des contes, et Adrienne a chaque jour proposé plusieurs variantes de balades dans les paysages splendides environnants, selon les niveaux de forme physique des participantes. Les éventuelles courbatures ont pu être oubliées dans l'espace bien-être proposé par l'hôtel, entre sauna et jacuzzi.

Une partie du groupe autour d'un coeur géant à Sillerenbühl.



Notre salle d'animation lors de la soirée de jeux. On peut (presque) entendre un aiguille tomber!

Les cascades de l'Engstlige se jettent dans la vallée de 600 mètres de haut, offrant un spectacle naturel d'une vraie splendeur.

Il va de soi que le thème «Utile... Inutile?» avait une connotation particulière pour chacune de nous, selon notre vécu autour de cette période de la retraite. En début de semaine, chaque femme a écrit ses objectifs pour le camp et les a scellés dans une enveloppe. Le dernier jour du camp, chacune a redécouvert ses objectifs et toutes avons été étonnées de réaliser que les objectifs avaient été atteints... mais différemment qu'anticipés! La grande découverte était probablement que la question d'utilité n'était pas une question valable: un objet peut être utile ou inutile, mais pas une personne. Et le label «retraîtée» ne dit rien de la personne, mais identifie seulement un statut économique. La vraie question est, qu'est-ce qui m'est essentiel? Les valeurs, les liens, les arts, et tout ce qui donne du sens à ma vie...

Un après-midi a été consacré à se projeter dans l'avenir en faisant un collage avec des images et des mots. Lors d'une soirée jeux, nous avons pu jouer aux cartes ou découvrir de nouveaux jeux de société. Durant la soirée film, nous avons visionné «Le Facteur Cheval», une histoire émouvante d'un homme dans la Drôme provençale, si timide qu'il n'avait pas d'autres moyens



de s'exprimer qu'en construisant un château seul, à la main. Son activité pouvait être considéré tant utile qu'inutile, tout comme le soutien de sa femme et sa fille d'ailleurs. Lors de la dernière soirée que nous avons voulu festive, un karaoké nous a permis de chanter des tubes des années 1960 et 1970!

Et dire que c'était un groupe de femmes qui ne se connaissaient pas! La bonne humeur et l'égard des unes pour les autres a contribué au succès du camp, tout comme la complémentarité des activités proposées par les animatrices. Nous sommes ravies de déjà pouvoir annoncer que ce camp sera à nouveau proposé en 2024!

_Adrienne Magnin

PROCHE-ORIENT

Cultiver l'espoir et la paix



A l'heure d'écrire ces lignes, dans un monde si bouleversé et où la violence et l'horreur tendent à nous priver de notre capacité à penser, face au tsunami d'émotions qui nous submerge, il nous a paru important et utile de relayer la parole de femmes sur le terrain au Proche-Orient. Nous pensons également à leur portée universelle, partout où l'humanité est bafouée, au près comme au loin. Que dire, que faire, comment réagir, ne pas perdre espoir, comment dépasser cet immense sentiment d'impuissance ?

Des milliers de femmes et d'hommes sont engagés de longue date dans cette région, dans des actions humanitaires et de construction de la paix entre tous. Au niveau de notre mouvement unioniste, de nombreux projets ont vu le jour dans ce sens : soutien aux femmes YWCA en Palestine, programme de réhabilitation pour la jeunesse traumatisée, plantation d'oliviers et récolte d'olives, vente d'huile d'olive de Palestine, chœur de jeunes israéliens et palestiniens qui chantent la paix, sans parler des liens humains qui se sont tissés durant toutes ces années entre autant de personnes, ici et au loin, et qui nous engagent. Comment ne pas être

profondément touchées en pensant à nos ami-e-s qui vivent à Gaza en ce moment, dans l'insécurité la plus totale et privé-e-s de tout ?

Horyzon, association d'entraide internationale issue des Unions Chrétiennes Suisses, s'exprime ainsi dans une récente prise de position, où elle appelle à préserver les droits humains visant à protéger les populations civiles : « (...) Horyzon se solidarise avec les habitants d'Israël et de Palestine et s'inquiète pour ses amis et ses collaborateurs qui craignent actuellement pour leur vie et leur famille. Avec des projets dans différents pays, Horyzon s'engage depuis plus de 50 ans pour le thème de la paix et des droits humains, y compris en Palestine.¹ »

L'Alliance mondiale YWCA, dans sa récente déclaration, rappelle l'historique de son investissement et ajoute : « Le mouvement mondial de la YWCA milite pour la paix et la justice dans les communautés, les pays, les régions et le monde entier. Le mouvement YWCA est solidaire des enfants et des femmes du Moyen-Orient, qui seront certainement affectés de manière disproportionnée², y compris la communauté YWCA



Appel aux dons

Horyzon, la dimension internationale de notre mouvement unioniste, suit de près la situation au Proche-Orient pour y être engagé depuis des décennies en soutien aux YWCA Palestine et YMCA de Jérusalem-Est. Tout don est le bienvenu pour soutenir leur travail dans cette période difficile. HorYzon, Florastrasse 21, 4600 Olten - IBAN CH67 0900 0000 6032 4630 5 - Mention : Palestine

Palestine ». En date du 25 octobre, l'Alliance Mondiale a offert un espace de parole aux femmes membres des YWCA de Palestine, introduit en termes³ d'une volonté de se réunir et de demander la justice et la paix. Cet espace sûr, d'écoute et de compassion a permis d'exprimer ce qu'il se passe et prendre soin les unes des autres, s'informer sur les faits en Palestine et enfin, défendre un monde de justice et de paix et sans violence. Les témoignages poignants et la solidarité exprimée entre toutes face à ces souffrances indicibles ne peuvent que nous émouvoir et nous bouleverser.

Le 15 octobre dernier, le mouvement pacifiste et féministe israélien Women Wage Peace (« Les femmes mènent la paix ») déclaraient sur leur site⁴ : « Il nous a fallu une semaine pour formuler cette déclaration. Nous sommes un mouvement composé de femmes juives et arabes avec des opinions et des positions diverses, et nous nous sommes retrouvées à l'intérieur de ce film fou, menaçant, horrible et effrayant. Il n'y a pas de mots pour décrire ce que nous avons toutes et tous vécu la semaine dernière. Nous sommes toujours à la recherche des mots justes que nous pouvons partager en ce moment. (...) Tout d'abord, nous pleurons l'assassinat brutal, dans un massacre indescriptible et impardonnable perpétré par le Hamas, de plus de 1300 civils, bébés, enfants, femmes, hommes, personnes âgées, soldats et soldats, membres des forces de sécurité et de secours, parmi lesquels des civils et des soldats arabes. Nous entendons tout le temps des mots de vengeance, mais on ne peut pas résoudre une injustice par une autre. Nous pleurons la mort de Palestiniens innocents, parmi lesquels des centaines d'enfants, qui sont tués dans cette guerre maudite. La situation à Gaza ne cesse de s'aggraver. (...)

Pendant neuf ans, nous, mères juives et arabes, avons dit aux dirigeants israéliens : Assez ! Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour parvenir à une solution politique. C'est notre obligation envers les enfants israéliens et palestiniens. Ils méritent un avenir de sécurité et de liberté, et non un avenir de mort, de guerre et de destruction. Malgré la complexité de la question, les Palestiniens et nous-mêmes n'avons

d'autre choix que de nous efforcer de résoudre le conflit. Le peuple palestinien ne disparaîtra pas, et nous non plus. Tous les conflits dans le monde ont été résolus par des accords de paix. (...) »

Face à tant de violence, comment continuer à penser, ne pas y perdre notre humanité ? Nous avons été touchées par le fait de savoir qu'une militante engagée depuis plus de cinquante ans pour la paix, a fait partie des personnes enlevées par le Hamas et dont ses proches sont sans nouvelles depuis : une démonstration de l'absurdité de la violence aveugle. Cette femme, Vivian Silver, savait combien les énormes inégalités entre Israël et Gaza font obstacle à la paix. Comment combler ce fossé ? Un ancien collègue témoigne : « Elle a dédié sa vie à la paix. Elle s'impliquait pour mettre fin à l'occupation et résoudre le conflit ». En 1999, Vivian Silver cofonde, avec Amal Elsana Alh'jooj, féministe bédouine et militante pour la paix, le centre judéo-arabe pour l'égalité, l'autonomisation et la coopération. Pour leur contribution à la paix, toutes deux reçoivent en 2010 le prix Victor J. Goldberg pour la paix au Moyen-Orient.⁵

Face à cette situation, encore une fois : Que dire, que faire, comment réagir, ne pas perdre espoir, comment dépasser cet immense sentiment d'impuissance ? Le sujet n'a été qu'effleuré, ces lignes sont une forme d'engagement humain envers et contre tout, avec la conviction qu'il nous faut cultiver ardemment l'espoir et la paix. Puisseons-nous, chacune à notre manière, y apporter notre contribution.

_Catherine Jobin, au nom du comité des UCF Vaud

¹ Source : <https://www.horyzon.ch/de/news/news/news/gewalteskaltung-in-israel-und-palaestina/>

² La résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité de l'ONU sur les femmes, la paix et la sécurité reconnaît que les conflits armés affectent surtout les femmes et les enfants. (Déclaration de l'Alliance mondiale YWCA du lundi 9 octobre 2023)

³ Notes prises lors de cette visio-conférence par Kanga Zili, co-responsable des « Natur'elles » et membre UCF

⁴ www.womenwagepeace.org/il/en

⁵ Source : <https://information.tv5monde.com/terriennes/vivian-silver-militante-israelienne-pour-la-paix-portee-disparue-2671900>

BULLES NATURE

Week-end Bulles Nature sur la colline

Lundi matin, au réveil, une musique entêtante trotte dans ma tête. J'ai l'impression de sortir d'un rêve. Il s'appelle « Bulles Nature » et me laisse dans le cœur une sensation de douceur et de plénitude infinies.

Je me sens reliée à ces 15 femmes avec lesquelles nous avons exploré la forêt toute proche du Camp de Vaumarcus, gâtées par une météo qui nous a permis de passer la plupart de notre temps en plein air. Emue d'avoir pu accompagner et faciliter ces espaces, dans la co-création si riche, fluide et soutenante avec mon amie Anette.

Remplie de tout ce que j'ai vu et ressenti, touchée par ce qui se dessine devant moi. Les mains qui peignent les troncs, avec des gestes presque dansés. La relation qui se tisse avec l'arbre choisi. Les sentir complètement présentes à ce qui est là, juste là, si proche, si intime. La magie et le précieux de l'instant présent.

Plus tard, les yeux émerveillés devant le tableau des cimes feuillues, les entendre parler entre elles, un peu plus loin, autour de notre foyer ; savoir que plusieurs se reposent, ici et là, sous les arbres, comme moi ; ou écrivent, le dos appuyé contre un tronc soutenant.

Lors des explorations en duo, observer comme chacune prend à cœur son rôle de gardienne de la sécurité de l'autre, témoin privilégié de son exploration les yeux fermés : être attirée ou surprise par ce que les mains rencontrent, sol, plantes, arbres, branches, mousse, écorces, cailloux, terre. Caresser, humer, jouer avec cet environnement.



Témoignages de participantes :

«Je me sens apaisée et calme. Je sens un équilibre en moi et beaucoup de joie.»

«Les arbres vont tous dans la même direction mais dès qu'il y a une petite clairière, on voit qu'ils cherchent des autres directions. Ils ne sont pas tous pareils, ils veulent s'étendre, s'étaler, prendre de la place. Chacun est unique mais pour ça il faut de la force, peut-être il faut un bon tronc pour pouvoir s'étaler.»

«Pendant le week-end j'ai ressenti beaucoup d'enveloppement. Je voulais rencontrer un arbre fort qui m'enveloppe, qui me caresse et qui me donne beaucoup d'amour. Je n'ai pas trouvé celui-là. J'ai trouvé à la place un arbre grand mais tout tordu, une femme éléphant et cela m'a fait du bien, je me suis reconnue en elle.»

Pluie de mots lors du cercle final: en chemin, confiance, paix, direction, lâcher prise, ancrage, ressource, puissance, entière, calme, tendresse, force, présence, silence, caresse, apaisée, harmonie, matière, enveloppement, nature, partage, séparation, fissure, énergie, connexion, joie et simplicité.



Peinture aux argiles sur les troncs de hêtres dans la forêt de Vaumarcus

N'oubliez pas que la terre se réjouit de sentir vos pieds nus et que les vents joueraient volontiers avec vos cheveux.

_Khalil Gibran



Accueillir avec présence et confiance les mots partagés lors des cercles. Sentir comme ces explorations touchent profondément et font partie d'une forme de guérison. Les émotions qui remontent, les passages qui peuvent être franchis, les bagages laissés ici. Les résonances avec notre propre histoire. Trouver de la force, de la confiance. Oser de nouveaux chemins. Se sentir un peu bousculée, parfois, mais toujours dans la bienveillance et le respect. Se sentir soutenue, entourée. Avoir une place, oser chercher, entre le dehors et le dedans. Tisser notre cercle, notre groupe, par le mouvement et la création. Être à la fois ENSEMBLE et UNIQUE. Patchwork de cultures et d'histoires. Explorer toutes les dimensions, la terre, le ciel, à l'intérieur comme à l'extérieur de soi.

Merci pour ce week-end où nous avons été invitées à ÊTRE parmi les HÊTRES.

_Valérie

GROUPE DE LECTURE

Ouverture de la saison avec Gisèle Rime



Gisèle Rime a su captiver son assemblée, en illustrant ses propos de quelques-uns de ses magnifiques dessins et peintures...

Les premières arrivent à 15h30 déjà, on les sent motivées, se dirigeant directement vers les sacs soigneusement préparés et étiquetés. Les 6 responsables et la secrétaire accueillent ces dames lectrices, dont une bonne quarantaine est présente.

Après le mot de bienvenue, parole est donnée à l'oratrice du jour: Gisèle Rime, venue tout droit de Gruyères. Qui de mieux qu'elle, pour parler de nature et faire le lien avec un des deux livres choisis par le groupe des responsables: «Là où chantent les écrevisses», de Delia Owens?

Gisèle Rime, tout comme Kya dans le livre en question, a pour patrie la nature, son terreau familial, de qui elle a reçu et gardé le réflexe de l'émerveillement. Admirer une mousse, une écorce, partir à l'affût, dessiner selon ses observations, toutes choses évidentes et normales dès son plus jeune âge. Elle dit avoir eu de bonnes fées penchées sur son berceau.

A l'adolescence, elle s'identifie à Manon des Sources, puis à Camille Claudel, se rêvant devenir sculptrice, fait quelques rencontres marquantes et «rentre dans le rang» en devenant institutrice: «je fais l'école Normale... pour devenir... normale». Mais c'est le dessin qu'elle perfectionne et auquel elle ajoute sa touche personnelle d'imaginaire, ce qui va en faire une illustratrice reconnue, une artiste indépendante, notamment après un séjour de 13 ans à La Coudre, dans une ferme isolée, ce «confetti de nature sauvage» en Suisse. Elle y développe une

sensibilité très affinée, intuitive, captant par exemple, la température sans thermomètre, comment faire le feu en fonction du vent, reconnaissant le chant des oiseaux selon l'heure de la journée, etc.

Et comme un talent ne vient jamais seul, elle s'ouvre à la musique et au chant, via le trio Nørn allant jusqu'à créer un spectacle: «Ratoluva (chauve-souris en patois gruérien), la nuit qui chante». Elle est aussi conteuse, toujours dans la nature, mettant en avant son côté espiègle, «aimant participer au bruissement du vivant». Plusieurs vies en une, pourrait-on dire.

Ce qui l'a touchée dans le livre «Là où chantent les écrevisses», c'est ce caractère indissociable de l'intuition et de la connaissance: «on peut faire mille stages pour développer son intuition, mais peu souvent avec une base terrienne, solide, «scientifique». Ainsi, je n'embrasse pas quelqu'un que je ne connais pas. Même chose pour les arbres: qui est-il? comment il s'appelle? etc.» Curiosité identique chez Kya, la protagoniste du livre.

Et pour terminer, Gisèle Rime nous offre un moment musical accompagné de sa Shrutibox. Devant les préoccupations climatiques actuelles, elle avoue connaître des moments de désespoir, mais elle fait confiance au «Grand Equilibre, car la nature a sa propre intelligence».

_Françoise Ruffieux

UCF ITALIE

TORRE PELLICE – Dans les vallées vaudoises du Piémont



La maison d'accueil YWCA de Torre Pellice se situe dans un écrin de verdure invitant au partage et au ressourcement.

En voyage avec les paroisses EERV du Nord vaudois, je suis retournée dans les Vallées vaudoises du Piémont, si riches en histoires vivantes des protestants d'Italie.

En 2012, lors de l'une de nos escapades, j'avais emmené nos UCF vaudoises à Torre Pellice pour «vérifier» si l'ascenseur offert à La Villa Elisa fonctionnait! Nous avons été accueillies pour un magnifique goûter, alors je ne voulais pas manquer de saluer les amies de la YWCA (UCF) d'Italie.

Claude-Cécile, Danielle et Mariette m'ont accompagnée pour aller saluer la Directrice Patrizia et les résidentes de La Villa Elisa – Maison de vacances des YWCA d'Italie, toutes ravies de notre visite. L'ascenseur fonctionne toujours très bien et les chambres du 3^e étage sont magnifiquement rénovées. La Présidente nationale Gigliola Belforte a participé avec nous au culte du dimanche matin. Elle s'est réjouie de découvrir toutes nos activités actuelles et de déguster la grande boîte de chocolats.

Malheureusement, le mouvement YWCA vieillit beaucoup, mais c'est toujours un cadeau précieux de saluer les amies de notre mouvement international. La maison YMCA/YWCA en ville, à côté du Musée entièrement rénové, est la salle et la maison des jeunes. N'hésitez pas à retourner en vacances dans l'une ou l'autre des «Case Valdesi» - Foresterie, c'est juste de belles rencontres, des moments de partage et un accueil chaleureux.

_Paulette Schülé



De gauche à droite : Danielle von Allmen, Patrizia (directrice de la Maison YWCA), Paulette Schülé, Mariette Gfeller, Claude-Cécile Bettex

POLAR 3/5

Mystère autour d'un galet



– Chapitre 3 –

Armand vient apporter au poste de police de La Tourlet, un galet trouvé dans une souche d'arbre. Il pense à un lien possible avec la disparition soudaine d'une jeune fille Lydie Féron. La police prend la chose au sérieux ... d'autant plus qu'une lettre de Lydie arrive du Cameroun quelques jours plus tard. Toute la question tourne autour du rôle d'Armand, son implication ou non dans l'affaire. Complication supplémentaire: voilà Armand... bizarrement accidenté.

Une dizaine de jours après cet épisode qui avait troublé la quiétude du poste de police de La Tourlet, une lettre est arrivée chez les parents de Lydie. L'enveloppe était oblitérée du Cameroun. Que pouvait bien contenir cette missive?

Hello les parents !

Ça fait des plombes que je voulais vous écrire, mais voilà ! Au Cameroun, pas possible de faire si vite. J'fais ma vie, enfin ! Toute seule ... bon, pas tout à fait seule, j'ai retrouvé ici plein de potes intéressants. Ciao.

Lydie

P.S. Maman, pense à contacter Armand.

Quoi! Armand...? L'Armand qui a trouvé la pierre? Le sang de Martin Tiensbon ne fait qu'un tour. Qu'est-ce que c'est pour une affaire! Un coup monté d'Armand en complicité avec la mère de Lydie, Alexandrine??? Elle était venue le matin déposer à la réception la

lettre, au cas où... La secrétaire l'avait trouvée tout sourire et détendue. Du coup, Martin appelle Armand et le convoque au poste, pour le même après-midi.

Il devait arriver à 16.30, c'était convenu. Il est 17.00, toujours pas là. Martin rappelle, rappelle encore. Message traditionnel: «l'abonné désiré ne souhaite pas recevoir votre appel. Veuillez rappeler plus tard». Que lui est-il arrivé?

Bon! tant qu'à faire... des heures supplémentaires, Martin tente d'appeler Alexandrine. C'est le père de Lydie qui répond, Robert. Ton bourru «on n'a rien à dire. Foutez-nous la paix. Elle veut faire sa vie, eh ben, qu'elle la fasse! Non, Alexandrine ne peut rien dire de plus». Bouclé. Martin n'en revient pas... il y a du louche là-dessous.

Martin connaît bien Armand, un original prompt à contacter les flics pour une poule volée ou un papier échoué sur sa pelouse. Mais son absence au rendez-vous l'intrigue, ce n'est pas son habitude, il est réglo et toujours ponctuel. Lui serait-il arrivé quelque chose? Au même moment, il entend passer l'ambulance. Une pensée le traverse: et si c'était pour Armand?

Mais oui! elle se dirige vers sa maison... Martin attrape sa veste, quitte le poste et court en direction du domicile d'Armand. Quand il arrive, essoufflé, ce qu'il voit dépasse son imagination: Armand est à terre, couché sur le ventre, inerte, inconscient et saigne abondamment de la tête, il tient dans sa main gauche ensanglantée, le galet... A ses côtés, une jeune voisine, celle qui a appelé les secours. Les ambulanciers embarquent Armand, la pierre tombe de ses mains, Martin la ramasse.

Martin assiste à la scène, ébahi. Une fois l'ambulance partie en direction de l'hôpital régional, il s'approche de la voisine pour la questionner:

- Bonjour. Inspecteur Martin Tiensbon.
- Bonjour. Florence Baupré.
- Que s'est-il passé? Qu'avez-vous vu ou entendu?
- Je suis rentrée de l'école et quand j'arrivais près de la boulangerie, à 50 mètres, j'ai entendu un bruit, puis un klaxon et quand je suis arrivée près de la maison d'Armand, je l'ai vu par terre. Je l'ai appelé,

il ne répondait pas. Je me suis approchée et là, j'ai vu qu'il gémissait et disait: «au secours, j'ai pas fait, j'ai pas fait...» Puis plus rien. Alors j'ai appelé l'ambulance.

Martin remercie la jeune fille, fait quelques pas. Où aller? à l'hôpital pour avoir des nouvelles d'Armand? au poste de police et avertir son chef?

Martin opte pour la première solution, mais en allant prendre sa voiture, il croise Alban son collègue et en deux mots lui explique la situation.

A l'hôpital, dans la salle où l'infirmière lui a conseillé d'attendre, Armand étant encore en salle de soins, la tête de Martin bouillonne. Pourquoi Armand a-t-il été agressé?

Que voulait-il dire en répétant: «j'ai pas fait, j'ai pas fait...» La lettre de Lydie est-elle vraiment de sa main? Et pourquoi sa mère, Alexandrine, devait-elle contacter Armand? Où se trouve Figeac, le journaliste, en ce moment et qu'elle est son implication? Et «GALET» est-ce un nom de famille comme le suggérait Armand? Et surtout pourquoi Armand tenait-il le fameux caillou alors que l'inspecteur Alban était censé l'avoir rapporté dans la souche?

Les questions se bousculent sans réponse immédiate.

La porte de la salle de soins s'ouvre, le médecin s'adresse aussitôt à Martin qu'il connaît bien.

- Bonjour Martin. Tu veux des nouvelles d'Armand, j'imagine. Il a repris connaissance. Il a une grosse plaie à la tête et une légère commotion. Il a besoin de repos, aussi je te prie de revenir plus tard pour l'interroger.

Et il ajoute :

- Il m'a dit ces mots à te transmettre: «J'ai pas fait... j'ai pas fait de mal à Lydie.»

Tu dois savoir de quoi il s'agit, j'imagine. Bonne soirée malgré tout.

Une énigme de plus pour Martin: Que sait Armand et quel est son rôle dans toute cette histoire?

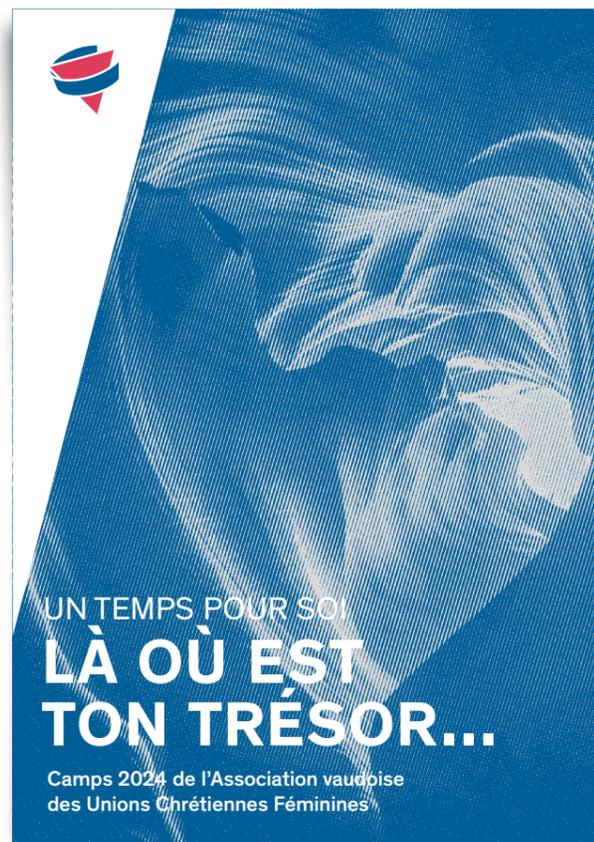
Il retourne au poste et retrouve Alban qui n'a pas chômé en son absence.

A suivre...

EN BREF

Camps 2024

Selon la tradition, à ce dernier Hublot de l'année est joint le flyer des camps UCF pour l'année prochaine. Sur le thème «Là où est ton trésor...», les semaines de « temps pour soi » vont ponctuer l'année à venir de leurs échanges dans l'amitié, la réflexion, la simplicité et la détente. N'hésitez pas à prendre contact avec les responsables des camps et surtout à vous inscrire rapidement, les places à disposition n'étant pas extensibles! Parlez-en aux femmes de votre entourage et demandez des flyers supplémentaires au secrétariat.



Semaine mondiale de prière

Comme chaque année depuis 1904, les YMCA et les YWCA mondiales collaborent et célèbrent ensemble la Semaine mondiale de prière. Cette année, elle a eu lieu du 12 au 18 novembre sous le thème: «Des semences à la floraison: ensemble pour cultiver l'espoir et l'amour». Sur le fil d'actualité de notre site internet www.ucfvaud.ch, pour pouvez télécharger la brochure dédiée à cette semaine. Elle contient des questions pour réfléchir, des inspirations bibliques et des bénédictions qui peuvent être utilisées tout le long de l'année...



Jubilé des Unions Chrétiennes Suisses

Le 4 novembre dernier, au Gloggenhof de Zürich, plus d'une centaine de personnes ont répondu à l'invitation des Unions Chrétiennes Suisse (Cevi Schweiz) à fêter leurs 25 ans d'existence (voir le dernier Hublot): des actrices et acteurs de la fusion de 1997, des anciennes membres des instances dirigeantes, des membres des régions (dont une bonne dizaine de Romand-e-s) et des différents domaines comme Horyzon ou Cevi Alpin, des bénévoles, des jeunes engagés avec la base, des représentant-e-s des Alliances mondiales YMCA et YWCA et d'autres associations, etc. Entre l'apéro et l'entrée, les anciens membres des Comités étaient invités à parler des points forts des UCS: renforcement de la jeunesse, engagement politique, dimension internationale ou encore diversité au sein du mouvement. Entre l'entrée et le plat principal, une table ronde a été menée sur le podium pour retracer les 25 ans d'histoire et faire revivre les souvenirs des anciens et anciennes Président-e-s. Entre le plat et le dessert, c'était au tour des responsables de projets et de troupes de présenter leur perspectives... Une soirée festive où il a été possible de renouer des liens de longue date, de s'imprégner de la diversité des activités et de renforcer notre appartenance à un mouvement aux nombreuses dimensions. A la question qu'est-ce qui nous unit? La co-présidente Julia Petrig a résumé: «Au-delà des différentes langues et régions,



organisations et sensibilités, activités et engagements, nous sommes unis par la même étincelle, par l'attachement à notre grande diversité des Unions chrétiennes que nous portons toutes et tous dans notre cœur, grâce à nos valeurs d'ouverture, de respect et de tolérance, et à ce sentiment partagé qu'aux Unions, on y est comme à la maison».

AGENDA

vendredi 17 novembre | Premier module de formation aux Cafés-récits | Cazard à Lausanne, 9h-13h

samedi 18 novembre | Café-récits dans le cadre des Journées nationales du Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h

samedi 25 novembre | Journée Bulles Nature pour femmes (mamans, grand-mamans, tatas, marraines...) et enfants en forêt | Morat, 10h-16h30

vendredi 1er décembre | Second module de formation aux Cafés-récits | Cazard à Lausanne, 9h-13h

mercredi 6 décembre | Agape des UCF | Cazard à Lausanne, 12h-15h

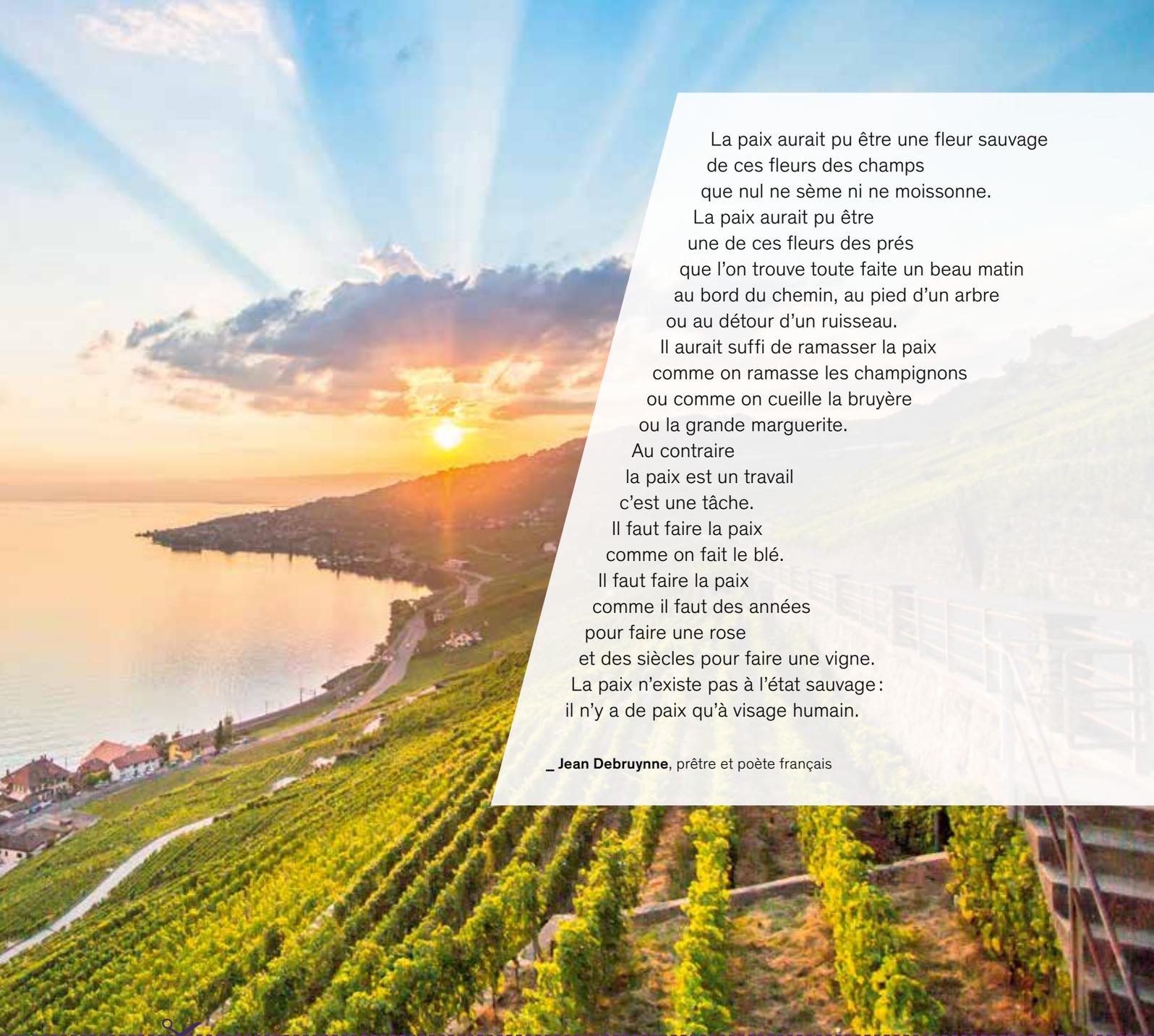
mercredi 6 décembre | Café-récits | Cazard à Lausanne, 15h-17h

mercredi 20 décembre | Rencontre du Groupe Contact du Pays d'En-Haut | Salle de paroisse de Château-d'Oex, 14h

vendredi 22 décembre | Sortie avec Les Natur'Elles, 9h-16h

AGAPE

Notre traditionnelle AGAPE aura lieu le mercredi 6 décembre prochain dès 12h au Cazard, avec un apéro dînatoire sous forme de buffet, qui sera suivi par un moment d'échange convivial comme ça l'est de tradition en fin d'année. Merci de vous inscrire à cette occasion en envoyant un courriel à notre secrétariat (contact@ucfvaud.ch) ou en renvoyant le coupon réponse à la lettre jointe à ce Hublot. Le Comité cantonal se réjouit de vous revoir à cette occasion!



La paix aurait pu être une fleur sauvage
de ces fleurs des champs
que nul ne sème ni ne moissonne.
La paix aurait pu être
une de ces fleurs des prés
que l'on trouve toute faite un beau matin
au bord du chemin, au pied d'un arbre
ou au détour d'un ruisseau.
Il aurait suffi de ramasser la paix
comme on ramasse les champignons
ou comme on cueille la bruyère
ou la grande marguerite.
Au contraire
la paix est un travail
c'est une tâche.
Il faut faire la paix
comme on fait le blé.
Il faut faire la paix
comme il faut des années
pour faire une rose
et des siècles pour faire une vigne.
La paix n'existe pas à l'état sauvage:
il n'y a de paix qu'à visage humain.

_ Jean Debruyne, prêtre et poète français



- Je désire devenir membre des UCF et je paie
ma cotisation de CHF 60.- (inclus Hublot)
- Je désire uniquement recevoir Hublot CHF 30.-

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

NPA: _____ Localité: _____

E-mail: _____

Date: _____ Signature: _____

Parution: 5 fois/année

Délai rédactionnel:

14 janvier 2024

Envoi des textes:

hublot@ucfvaud.ch

**Formulaire à renvoyer
au secrétariat:**

Unions Chrétiennes
Féminines Vaudoises,
Rue Pré-du-Marché 15,
1004 Lausanne

ou par e-mail à:
hublot@ucfvaud.ch

Coordonnées bancaires:

IBAN CH90 0900 0000
1000 3831 2